

« LA POPULATION MONDIALE EN 2050 : 3 SCÉNARIOS »»

Comment lire la carte ?

Dans le World Population Prospects, la Division de la Population du Département des Affaires Economiques et Sociales de l'ONU propose des **projections de population**, pour les années à venir et jusqu'en 2100. Plusieurs projections sont proposées à partir de différents scénarios d'évolution de la fécondité, des structures de mortalité, et des flux migratoires.

La projection « médiane », qui est la plus souvent retenue, est une version qui se base sur un accroissement de l'espérance de vie et un prolongement de l'évolution récente de la fécondité, ainsi que sur une convergence de cette fertilité au niveau de remplacement des générations, soit un peu plus de 2 enfants par femme en 2100. Ce scénario prévoit donc une décroissance rapide de la fécondité dans certaines régions, et une légère remontée dans d'autres...

La variante « basse » envisage une convergence à une fécondité plus faible, d'environ 1,5 enfants par femme à l'horizon 2100. Soit la persistance d'une faible fécondité dans les pays les plus développés, et une très forte décroissance dans les pays les plus en retard en la matière, principalement des pays d'Afrique, dans lesquels la fécondité peut être deux à trois fois supérieure à la moyenne mondiale.

La variante « haute » envisage la convergence à un niveau de fécondité plus élevé, globalement égal à la moyenne mondiale actuelle, soit 2,5 enfants par femme. Ce scénario suppose donc une décroissance moins rapide de la fécondité dans les pays les plus en retard de développement, mais aussi une nette remontée de la fécondité dans les pays les plus développés.

Les trois cartes présentent ces variantes. Dans chaque cas, la taille des disques représente la population totale par pays en 2050, et la couleur des disques représente le taux de croissance annuel moyen pour la période 2015-2050.

Que voit-on ?

Dans tous les cas de figure, la population va augmenter dans les 35 années à venir ! Plus ou moins... 1,4 milliard d'habitants en plus, si la décroissance de la fécondité est rapide ; 3,5 milliards en plus, si elle est plus lente que prévue ! Ces 2 milliards d'écart constituent l'enjeu majeur de la nouvelle génération, celle qui arrive aujourd'hui en âge d'avoir des enfants. Sans vouloir faire l'apologie bornée d'un malthusianisme étroit, on peut relever l'évidence que ces 2 milliards de Terriens, en plus ou en moins, pèseront significativement sur les ressources en eau, en nourriture, en énergie...

Si on considère l'ensemble des pays, ces scénarios sont tous improbables ! Les différents pays et ensembles régionaux ont des dynamiques propres, difficiles à mettre en équations, et dont les problématiques diffèrent grandement. S'il est

possible d'observer des tendances globales, chaque pays (et parfois chaque région à l'intérieur de ce pays!) progresse à un rythme différent. Au niveau global toutefois, les écarts peuvent se compenser.

Ces scénarios ont le mérite de tracer des évolutions possibles, et de proposer des perspectives. Les projections passées, que l'on peut confronter aux réalités d'aujourd'hui, montrent que les écarts, positifs ou négatifs, peuvent être importants au niveau de tel ou tel pays, mais faibles à l'échelle de la population mondiale. La carte 2, qui montre les écarts entre les prévisions pour 2015 faites en 2012, et la réalité observée en 2015, donne une distorsion globale de 0,3 % sur 3 ans... Cet écart peut sembler minime, mais si on le prolonge jusqu'en 2050 et qu'on l'applique à la population mondiale, on arrive à un « surplus » de près de 350 millions d'habitants, ce qui n'est pas négligeable !